

# L'ARCHITECTURE

# O T T O M A N E

OUVRAGE AUTORISÉ PAR IRADÉ IMPÉRIAL

ET PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE

DE

**SON EXCELLENCE EDHEM PACHA**

Ministre des Travaux Publics, Président de la Commission Impériale Ottomane pour  
l'Exposition Universelle de 1873, à Vienne.

TEXTE FRANÇAIS PAR MARIE DE LAUNAY.

DESSINS PAR MONTANI EFFENDI, BOGHOZ EFFENDI CHACHIAN ET MAILLARD.— DOCUMENTS TECHNIQUES PAR MONTANI EFFENDI

EXÉCUTION MATÉRIELLE PAR SEBAH.

---

## DIE

# OTTOMANISCHE BAUKUNST

DURCH KAISERLICHES IRADÉ GENEHMIGTES WERK;

HERAUSGEGEBEN UNTER DEM SCHUTZE

**S' EXCELLENZ EDHEM PASCHA,**

Minister der Oeffentlichen Arbeiten,

Präsident der Kais: Ottomanischen Commission für die Weltaustellung 1873 in Wien.

FRANZÖSISCHER TEXT VON MARIE DE LAUNAY.

ZEICHNUNGEN VON MONTANI EFFENDI, BOGHOS EFFENDI CHACHIAN UND MAILLARD.— TECHNISCHE DOCUMENTE VON MONTANI EFFENDI

MATERIELLE AUSFUHRUNG VON SEBAH.

---

CONSTANTINOPLE

1873.



Fayences murales.

Planche XXIV.





Fayences murales.

Planche IV

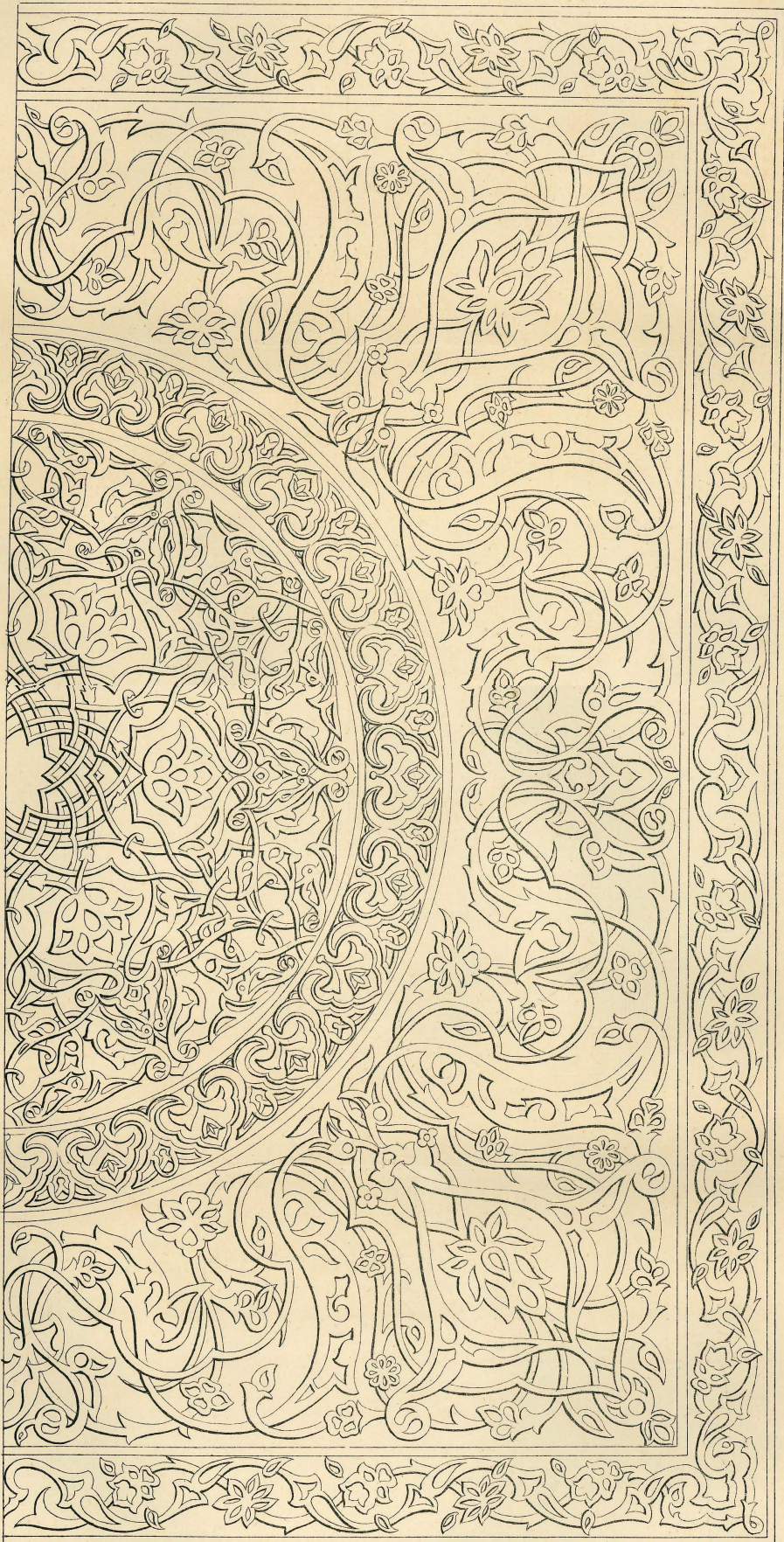




Yéchi Djami à Brousse.

TDV ISAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No 26.355D

Planche XXIX



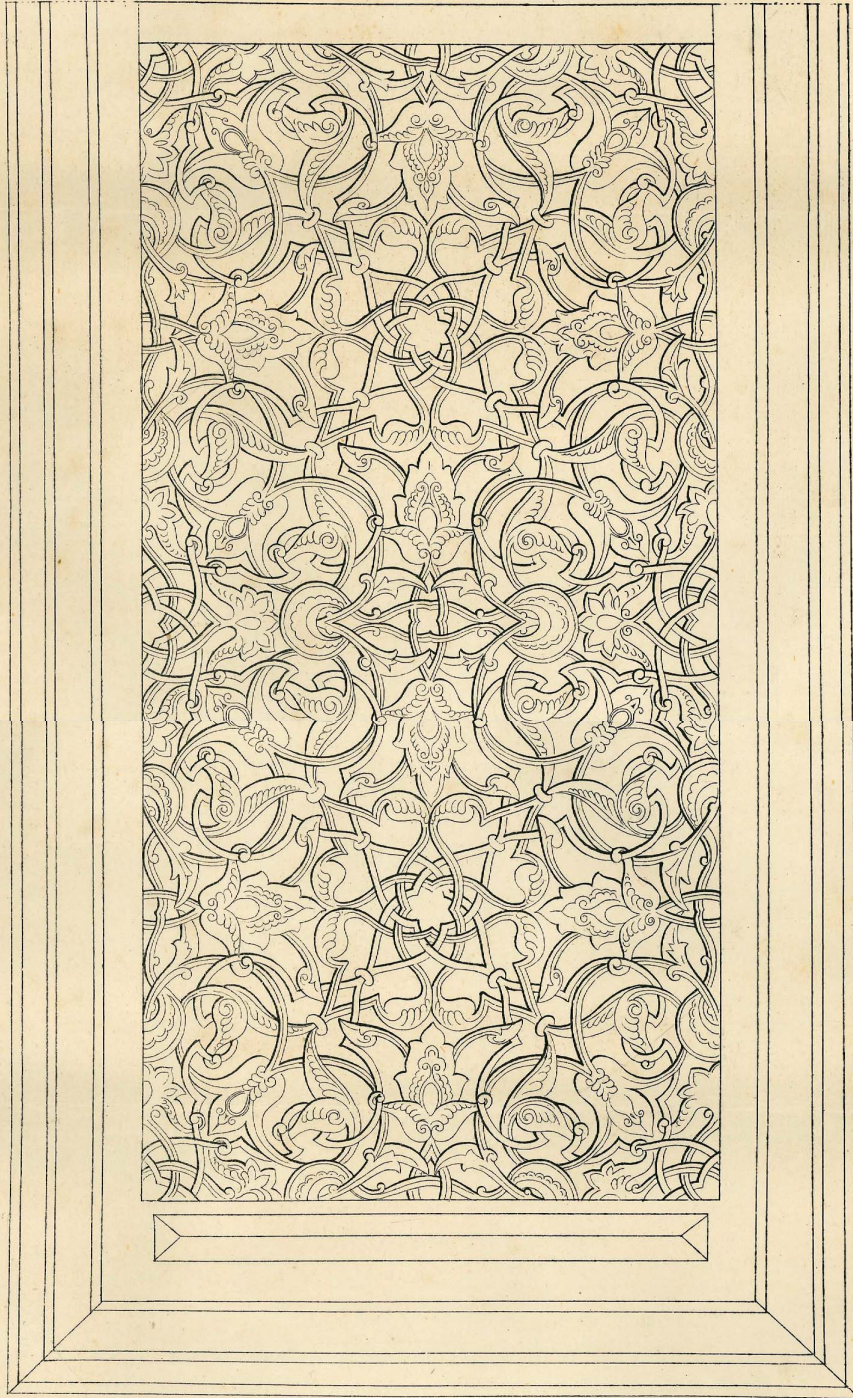
P. Sébah édité

B. Chachian del.

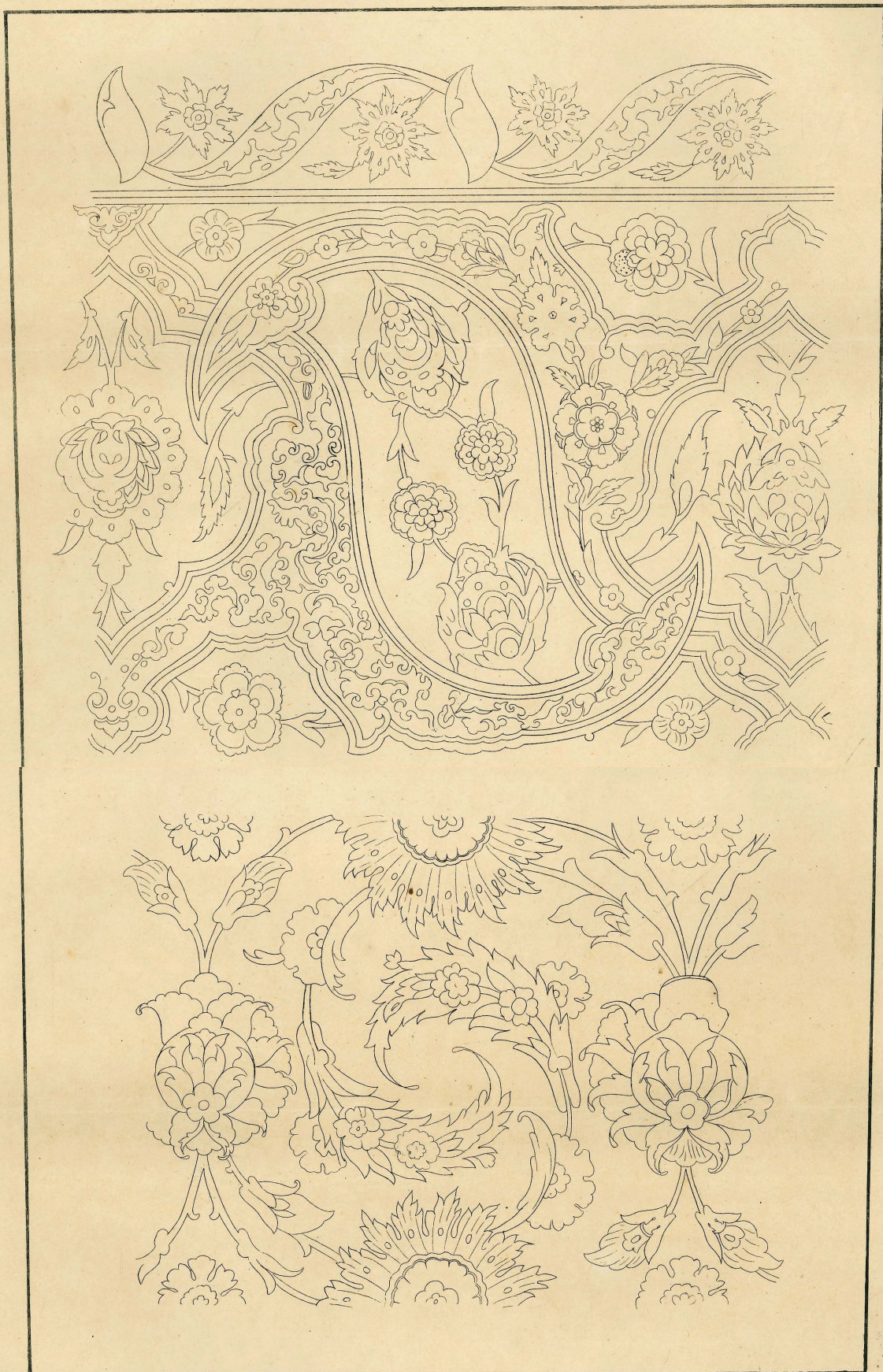


Yéhil Djami à Brousse.

Planche IV









Dans les ordres Ottomans, le tailloir du chapiteau a juste de front la largeur du dé ou de l'arcade qui lui est superposée et que la colonne est destinée à supporter. Si le système des supports se trouve encadré, alors sur le côté la largeur du dé ou de l'arcade se trouve être moindre que la largeur du tailloir et d'une quantité correspondante à la saillie de la moulure du panneau d'archivolte.

Dans les ordres Ottomans le pilastre encaissé dans un mur ne porte que des moulures à sa partie supérieure ou bien du chapiteau et ces moulures ne se profilent que sur une seule face du côté correspondant à l'embrasure.

La colonne Ottomane complète se compose du fût, de la base et du chapiteau, les colonnes reposent généralement sur des gradins comme dans les ordres Grecs, rarement on y ajoute un dé. Alors que les exigences du service de l'édifice demandent une balustrade, on place des piédestaux au dessus des colonnes, ces piédestaux représentent un prisme de quatre pans; dans des cas très-rare le corps du piédestal est cylindrique. En règle générale les piédestaux s'emploient le plus rarement possible et dans tous les cas en doit en justifier l'emploi par une balustrade. Le soubassement est, par contre, fréquemment employé.

L'architecture Ottomane est dans son ensemble une ordination verticale, on doit donc éviter d'accuser trop fortement les lignes horizontales, mais par contre on a la plus grande latitude pour accuser fortement les dispositions verticales. Ce point de départ de l'architecture Ottomane ne doit jamais être perdu de vue par l'architecte qui entreprendrait des créations dans ce genre d'architecture.

#### Des proportions dans les ordres Ottomans

Dans les ordres Ottomans la commune mesure qui sert à établir les proportions, est la largeur du chapiteau que nous appellerons module. Le module se divise en 9 parties égales et chacune de ces parties renferme 4 subdivisions.

La hauteur du fût de la colonne est limitée par un maximum et un minimum; le maximum varie avec les ordres.

Dans toutes les colonnes le diamètre inférieur du fût est de 6 parties de module, et celui du haut est généralement de 5 parties et demie. La hauteur du fût varie suivant la nature du monument. Dans l'architecture religieuse et en général dans tous les monuments qui demandent une certaine sévérité, cette hauteur se détermine suivant les convenances en prenant pour base le demi-diamètre inférieur du fût de la colonne; la hauteur du fût de la colonne peut être de 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, et 18 demi-diamètres de 6 parties de module. Dans les monuments d'architecture civile tels que kiosques, fontaines etc., cette série se prolonge jusqu'à 26 demi-diamètres et ne descend guère au-dessous de 12 demi-diamètres.

La hauteur du chapiteau est égale à la largeur du tailloir; dans cette hauteur, se trouve compris le collier.

La hauteur de la base de la colonne varie; elle ne dépasse pas 3 parties de module, et ne descend pas au-dessous de une partie et demie de module.

Les espacements entre les chapiteaux de colonne se mesurent par un nombre entier de demi-largeurs du tailloir du chapiteau. Les arcades qui tournent au-dessus des chapiteaux des colonnes sont des ogives. La limite d'un arc d'ogive Ottoman ne peut jamais coïncider avec le centre du cercle déterminant l'arc qui constitue l'autre partie de l'ogive; il en résulte que dans l'architecture Ottomane il n'existe pas d'arcs constituant l'ogive et représentant un sixième de circonférence, les arcs de cette espèce employés pour un tel tracé donnent lieu à un résultat qui détruit le caractère propre de l'ogive Ottoman. Les cen-

In den ottomanischen Ordnungen hat die Platte der Kapitaele an der Stirnseite die Breite des Wuerfels oder des Bogens der darueber ruht und welchen die Saeule zu tragen bestimmt ist.

Wenn das System der Stuetzen eingerahmt ist, dann ist die Breite des Wuerfels oder Bogens auf der Seite geringer als jene der Platte.

In den ottomanischen Ordnungen hat ein an die Mauer gelehnter Pilaster nur in seinem obersten Theile oder am Kapitael Verzierungen (mouures), welche nur an der inneren Seite des Bogens vorspringend sind.

Die vollstaendige ottomanische Saeule besteht aus dem Schaefte, aus der Basis und dem Kapitael; die Saeulen ruhen gewoehnlich auf Stufen wie die griechischen Ordnungen; selten fuegt man einen Wuerfel dazu. Wenn die Bestimmung eines Gebaedes eine durchbrochene Bruestung verlangt, stellt man die Saeulen auf Fuesse, welche aus Prismen von mehr als vier Flaechen bestehen; in sehr seltenen Faellen haben diese Fuesse cylindrische Form. Als allgemeine Regel kann man sagen, dass diese Fuesse so selten als moeglich angewendet werden und nur bei Bruestungen gestattet sind, hingegen wird die fortlaufende Unterlage haeufig angewendet.

Die ottomanische Baukunst ist, im Ganzen genommen, eine vorherrschend verticale Anordnung; man muss es daher vermeiden die horizontalen Linien zu sehr hervortreten zu lassen, hingegen hat man den weitesten Spielraum fuer den Ausdruck der vertikalen Gliederung. Diesen Standpunkt der ottomanischen Architektur darf ein Baumeister, welcher in dieser Bauart etwas schaffen wollte, nie aus dem Auge verlieren.

#### Ueber die Verhaeltnisse der ottomanischen Ordnungen.

In den ottomanischen Ordnungen bildet die Breite des Kapitael die Mass-Einheit fuer Festhaltung der Verhaeltnisse, welche wir «Model» nennen. Dieser Model zerfaellt in neun gleiche Theile und jeder dieser Theile in vier andere Theile.

Die Hoehe des Saeulenschaftes ist durch ein Maximum und ein Minimum begrenzt, das Maximum wechselt mit den Ordnungen.

In allen Saeulen-Ordnungen betraegt der untere Durchmesser des Schaeftes 6 Modeltheile und der obere gewoehnlich 5 1/2.

Die Hoehe des Schaeftes wechselt nach der Natur des Bauwerkes. In den religioesen Bauten und im allgemeinen in solchen, welche eine gewisse Strenge erfordern, bestimmt sich die Hoehe nach den Umstaenden, indem man als Basis den halben unteren Durchmesser des Saeulenschaftes annimmt; diese Hoehe kann dann 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, und 18 Halbmesser (von 6 Theilen des Models) betragen. In den weltlichen Bauten, als Kiosken, Brunnen etc. verlaengert sich diese Reihe bis auf 26 Halbmesser, steigt aber nicht unter 12 Halbmesser herab.

Die Hoehe des Kapitael ist der Breite der Saeulenplatte gleich; in diesem Masse ist der Saeulenring (Collier) einbegriffen.

Die Hoehe der Saeulenbasis wechselt; sie betraegt nie mehr als 3 (Modeltheile) und nie weniger als 1 1/2 Modeltheile.

Die Entfernungen zwischen den Saeulenkapitaelen werden durch ganze Zahlen ausgedrueckt, welche ein Vielfaches der halben Breite der Saeulenplatte sind.

Die Bogen welche sich oberhalb der Saeulenkapitaele spannen sind Kreuzbogen.

Die Fusspunkte eines ottomanischen Kreuzbogens koennen nie mit dem Mittelpunkte des Kreisbogens zusammenfallen, welcher den anderen Theil des Kreuzbogens bildet: woraus folgt, dass es in der



tres des arcs doivent toujours coïncider avec quelqu'un des points résultant d'une division par parties égales de l'espace qui sépare les deux tailloirs entre lesquels doit tourner l'ogive.

Dans l'architecture Ottomane on fait aussi usage de cintres résultant de la combinaison de deux arcs de cercle avec deux lignes droites inclinées.

Les arcs de l'ogive s'appuient soit directement sur le tailloir du chapiteau, soit sur un dé; la hauteur de ce dé doit être dans un rapport simple avec la largeur du tailloir. Les dés sont fréquemment employés et donnent beaucoup d'élégance à l'ensemble.

L'architecture Ottomane admet l'alternance d'arcades dont l'espace est différent. Les largeurs des espacements qui alternent doivent être dans un rapport simple et facile à saisir. Ce système d'ordination évite la monotonie qui résulte toujours d'une succession un peu longue d'arcades de même largeur.

Les écoinçons font toujours saillie par rapport au plan vertical qui contient les claveaux.

Dans l'architecture civile on ne fait guère usage d'arcades et toutes les colonnes supportent un dé flanqué de consoles.

Le plein cintre est exclu de l'architecture Ottomane, ainsi que le cintre représentant deux tiers de circonférence en usage chez les arabes et les maures. Par contre on y emploie le cintre représentant un tiers de circonférence; ce cintre doit toujours s'appuyer sur un dé, il est généralement employé comme linteau pour les portes et pour les fenêtres.

L'emploi du cintre arabe imprime à l'architecture Ottomane un caractère hybride qui est loin d'être heureux.

L'architecture Ottomane, par l'élasticité de ses parties constituantes permet à l'architecte d'attribuer aisément à chaque monument un caractère spécial et conforme à sa destination. C'est un avantage précieux que les autres systèmes d'architecture sont bien éloignés de posséder au même degré; ils doivent dans ce but recourir à l'emploi d'ordres divers, et l'architecture Ottomane possède la même ressource qui vient s'ajouter à la première. L'architecture Ottomane se présente comme la plus riche parmi les architectures connues. L'architecture gothique qui est très-riche par ses détails n'a d'autres ressources pour varier le caractère de ses monuments que l'élasticité des proportions, et elle n'en possède aucune par rapport aux formes.

#### Description des ordres Ottomans.

Comme on l'a déjà dit, les ordres ottomans sont au nombre de trois :

L'Ordre Echanfriné.

L'Ordre Bréchiforme.

L'Ordre Crystallisé.

A ces trois ordres peut s'ajouter une 3<sup>me</sup> manière d'ordonner les détails, mais on ne saurait lui accorder le nom d'ordre, car c'est une ordonnance conforme à la gothique où les supports de l'édifice simulent un faisceau de tores, chanfreins et moulures qui, s'élevant verticalement du sol jusqu'à une certaine hauteur, se ploient ensuite et déterminent une ogive; c'est la forme la plus primitive de l'architecture Ottomane.

ottomanischen Architektur keinen Kreuzbogen giebt welcher einen Sechstheil des Kreises umfasst, sondern alle Boegen groesser sind.

Die Boegen welche in einem Sechstel des Kreisumfangs oder weniger ausgeführt waeren, wuerden Etwas sein was der Eigenthuemlichkeit des ottomanischen Kreuzbogens ganz entbehrt. Die Mittelpunkte der Boegen muessen immer mit einem oder dem andern jener Punkte zusammenfallen, welche sich ergeben, wenn der Raum der Saeulenplatten, ueber welche der Kreuzbogen sich spannt, in gleiche Theile getheilt wird. In der ottomanischen Baukunst wendet man auch Spannungen an, welche aus der Verbindung zweier Kreissegmente mit zwei geraden Linien hervorgehen.

Die Boegen des Kreuzbogens ruhen entweder direkt auf der Saeulenplatte oder auf einem Wuerfel; die Hoehe dieses Wuerfels muss zu der Breite der Platte in einem einfachen Verhaeltnisse stehen. Diese Wuerfel sind haeufig angewendet und geben dem Ganzen viel Zierlichkeit. Die ottomanische Baukunst gestattet, dass Bogenreihen verschiedener Spannweite abwechseln. Die Spannweite, welche wechselt, muss immer in einfachen leicht erkennbaren Verhaeltnissen bleiben. Dieses System der Anordnung vermeidet die Einformigkeit, welche immer mit einer laengeren Reihe von Boegen derselben Weite verbunden ist.

Die Ecken des Fenstergemauers springen immer gegen die Ebene der keilfoermigen Bogenstuecke vor.

In der weltlichen Baukunst wendet man keine Arkaden an, und alle Saeulen tragen einen Wuerfel mit Kragsteinen.

Der ganze Kreisbogen ist von der ottomanischen Architektur ausgeschlossen, ebenso der Bogen, welcher zwei Drittheile des Kreises umfasst und bei den Arabern und Mauren angewendet wird. Hingegen wendet man den Bogen von einem Drittheil des Kreises an. Der Bogen muss stets auf einem Wuerfel ruhen; er dient als Thuer und Fenster-Sturz.

Der arabische Bogen wuerde der ottomanischen Architektur einen gemischten Charakter von hoechst unguenstiger Wirkung verleihen.

Die ottomanische Baukunst ermoeeglicht es dem Architekten durch die Elasticitaet der Haupttheile, jedem Bauwerke mit Leichtigkeit einen besonderen, seiner Bestimmung entsprechenden, Charakter aufzupraegen. Es ist dies ein Vorzug, welchen andere Bauordnungen nicht im gleichen Masse besitzen, denn sie muessen zu diesem Zwecke fremde Ordnungen anwenden, waehrend die ottomanische Baukunst ausserdem auch noch ueber dieses Auskunftsmittel verfuert.

Die ottomanische Baukunst zeigt sich als die reichhaltigste unter den bekannten Architekturen. Selbst die gothische Baukunst, welche so reich an Details ist, kann dem Charakter ihrer Bauten nur durch Veraenderung in den Proportionen Abwechslung verleihen; fuer eine Veraenderung der Grundformen fehlt ihr die Elasticitaet.

#### Schilderung der ottomanischen Ordnungen.

Wie schon gesagt wurde, giebt es drei ottomanische Ordnungen.

Die schraegkantige Ordnung;

Die breccienfoermige Ordnung;

Die Kristallfoermige Ordnung.

An diese drei Ordnungen kann man eine dritte Art der Vertheilung der Details anreihen, welche aber den Namen einer Ordnung nicht verdient, da sie jener gothischen Ordnung entspricht, wo die Stuetzen des Gebaeudes ein Buendel von Pfuehlen, Schraegkantigen und Verzierungen darstellen, welches vertikal bis zu einer gewissen Hoehe aufsteigt und dann sich biegt und in einem Kreuzbogen endigt; es ist dies die primitivste Form der ottomanischen Baukunst.



### L'ordre échanfriné.

L'ordre échanfriné a des pilastres échanfrinés au lieu de colonnes; leur chapiteau a un tailloir et au dessous un chanfrein, la corniche est aussi représentée par un chanfrein. Dans son ensemble cet ordre rappelle le dorique grec, il n'est employé que pour les galeries inférieures des cloîtres, pour les magasins et pour tout ce qui demande une grande simplicité. La hauteur maximum du pilastre, son chapiteau compris, est de 6 modules de 9 parties.

### L'ordre Bréchiforme.

L'ordre Bréchiforme a été ainsi nommé parceque la décoration de son chapiteau rappelle les dispositions des fragments pierreux formant la base de certaines brèches; il a été inventé par l'architecte Sinan; la colonne se compose du fût, d'une base circulaire et du chapiteau; le chapiteau représente une pyramide tronquée renversée, décorée de losanges. Au dessous de la colonne il peut y avoir un piédestal. Cet ordre ne porte jamais d'ornements ni sculptés ni peints. Il est employé pour les monuments funéraires, pour certaines galeries extérieures réclamant de la simplicité, pour les parties correspondantes au sous-sol d'un édifice; dans le cas de superposition d'ordres il est placé au-dessus de l'ordre cristallisé. La hauteur maximum de la colonne, sa base et son chapiteau compris, est de 10 modules de 9 parties. L'aspect de l'ordre bréchiforme est très-sévère et pesant. Il est tout à fait exclu des monuments d'architecture civile.

### De l'ordre Crystallisé.

L'ordre Crystallisé a été bien caractérisé par l'architecte Haireddin; perfectionné depuis, cet ordre est le plus riche que possède l'architecture Ottomane, il convient partout où on veut présenter de la pompe et de la délicatesse; il admet la plus riche décoration tant en ornements sculptés que peints.

Cet ordre est caractérisé par l'emploi de pièces sculptées représentant des groupes qui décorent les chapiteaux des colonnes. Ces groupes de cristaux servent aussi à la décoration des coupoles et des niches, ainsi qu'à celle des écoinçons, des corniches et à celle de la face antérieure des marches des escaliers.

L'ordre cristallisé est le seul ordre proprement dit qui soit employé à l'intérieur des édifices civils.

### De l'ordonnance à faisceaux.

L'ordonnance à faisceaux admet une grande richesse dans la décoration, elle s'associe aisément avec l'ordre cristallisé et peut se prêter aux emplois les plus divers.

### De la superposition des ordres.

Alors que la nature de l'édifice ou que certaines dispositions de son intérieur demandent une répétition d'un système de colonnades, on superpose un ordre à l'autre. L'ordre le plus riche se trouvera placé dans la partie de l'édifice la plus noble, toujours à une place où la finesse des détails de l'ornementation ne puisse pas être perdue pour l'observateur. Ainsi l'ordre cristallisé a toujours été placé au premier étage d'un édifice; l'ordre bréchiforme au deuxième; dans le cas où le 2<sup>me</sup> étage ou la 2<sup>me</sup> galerie devrait faire corps avec des parties réclamant une certaine richesse décorative, alors on devra soit

### Die schraegkantige Saeculenordnung.

In dieser Ordnung nehmen Pfeiler die Stelle der Saeule ein; die Kapitaele haben eine Platte, darunter eine Schraegkante; das Gesimse wird ebenfalls durch eine Schraegkante vertreten. Im ganzen erinnert diese Ordnung an die griechisch-dorische. Sie wird nur bei den unteren Gallerien der Kloester, bei Magazinen und allem, was grosse Einfachheit erfordert, angewendet. Die Maximalhoehe der Pfeiler samt Kapitaelen betraegt 6 Model von 9 Theilen.

### Die breccienfoermige Saeculenordnung.

Die breccienfoermige Ordnung erhielt diesen Namen von der Verzierung der Kapitaele, welche an die Vertheilung der Steintheile in gewissen Breccienformationen gemahnt. Sie wurde vom Architekten Sinan erfunden; die Saeule besteht aus dem Schaft, einer runden Basis und dem Kapitael.

Das Kapitael stellt eine umgestuelpte, abgestutzte, Pyramide vor, welche mit Kanten verziert ist. Die Saeule kann auf einem Fussgestelle ruhen. Diese Ordnung traegt nie Verzierungen, weder plastische noch gemalte. Sie wird bei Grabmonumenten, bei gewissen aeusseren Gallerien, welche Einfachheit erheischen, in den entsprechenden Theilen des Unterbaues eines Gebaeudes und im Falle der Uebereinreihung mehrerer Ordnungen unter der Kristallfoermigen Ordnung angewendet. Die Maximalhoehe der Saeule, Basis und Kapitael inbegriffen, betraegt 10 Model von 9 Theilen. Der Anblick der breccienfoermigen Ordnung ist streng und schwer.

Diese Ordnung ist bei weltlichen Bauten ganz ausgeschlossen.

### Die Kristallfoermige Saeculenordnung.

Die Kristallfoermige Ordnung wurde durch den Architekten Chaireddin festgestellt und spaeter vervollkommen. Es ist dies die reichste Ordnung der ottomanischen Baukunst, welche sich ueberall eignet, wo man Pracht und Feinheit ausdruecken will. Sie gestattet die reichste Verzierung an plastischen und gemalten Ornamenten.

Diese Ordnung ist charakterisirt durch die Anwendung plastischer Formen, welche Gruppen von Kristallen zur Verzierung der Saeculen-Kapitaele vorstellen. Diese Kristallgruppen dienen auch zur Verzierung der Kuppeln, Nischen und der Gesimsecken, sowie der Stirnseite der Stiegenstufen.

Die Kristallfoermige Ordnung ist die einzige eigentliche Ordnung, welche im Inneren weltlicher Bauten angewendet wird.

### Bündelform.

Die Buendelform gestattet grossen Reichthum in der Dekorirung, sie verbindet sich leicht mit der Kristallfoermigen Ordnung und dient zu den verschiedensten Anwendungen.

### Ueber die Ueberordnung der Ordnungen.

Wenn die Natur des Baues oder gewisse Vertheilungen im Inneren die Wiederholung eines Systems von Saeculenreihen verlangen, kann man eine Ordnung ueber die andere stellen. Die reichste Ordnung wird dann in den vornehmsten Theilen des Gebaeudes angebracht und stets so, dass die Feinheit der Einzelheiten der Verzierungen fuer den Beschauer nicht verloren geht. So wurde die Kristallform stets im ersten Stockwerke angebracht, die breccienfoermige im zweiten; wenn aber das zweite Stockwerk, oder die zweite Gallerie mit Theilen des Gebaeudes, welche einen gewissen Reichthum an



superposer à l'ordre cristallisé l'ordonnance à faisceaux, soit faire les deux étages d'ordre cristallisé.

L'ordonnance à faisceaux peut se placer aussi au dessus de l'ordre cristallisé, suivant la convenance des hauteurs.

Dans les soubassements on peut employer soit l'ordre bréchiforme, soit l'ordonnance à faisceaux, ou bien faire usage de pilastres échancrés flanqués de congés faisant fonction de console sur les côtés.

#### Décoration des parties architecturales.

En principe général, dans l'Architecture Ottomane, il ne faut jamais et sous aucun prétexte que la décoration altère les formes des parties architecturales; c'est pour cela que l'emploi de tout ornement sculpté à grande saillie s'en trouve sévèrement banni. Tous les détails d'ornementation employés doivent être assez fins pour ne pas nuire à l'effet géométrique des parties de l'édifice; ils doivent être traités de manière à simuler jusqu'à un certain point les vestiges que la végétation antédiluvienne a laissés empreints sur la pierre.

L'Architecture Ottomane admet volontiers la peinture et la dorure de ses parties ornementales. Dans ce genre de peinture on doit avoir le plus grand soin que les colorations rendent bien distincts les membres constituant la partie architecturale, les tons doivent être francs, la douceur des teintes doit se retrouver exclusivement dans la complication de leur groupement, ainsi que cela se produit dans les chales des Indes. Ce genre de décoration demande beaucoup d'habitude et de réflexion, le décorateur doit constamment s'inspirer de la pensée de l'architecte. Les trop grands soins, la trop grande minutie dans les détails finissent quelquefois par conduire à la monotonie, c'est un grave écueil qu'il faut éviter absolument. Cette monotonie se produit souvent comme on l'a pu remarquer par l'emploi des décorations sur faïence, cela a été une des principales causes du discrédit dans lequel les faïences peintes sont tombées à une certaine époque. L'architecte Sinan semble avoir eu le pressentiment d'un tel résultat, aussi a-t-il été très sobre de ce genre de décoration, et lorsqu'il s'en est servi, il a fait exécuter les pièces nécessaires tout exprès avec des champs colorés bien définis de manière à rompre autant que possible la monotonie si facile à se produire dans ce genre de décorations.

#### Considérations sur les Ordres Ottomans.

Les ordres Ottomans, dans l'ordination de leurs parties, représentent ce qu'il peut y avoir de plus rationnel eu égard à la nature des matériaux qui servent à la construction des édifices. L'ornementation des ordres est déduite non de la nature du végétal, mais bien de la matière minérale elle-même, et elle représente soit des cristallisations, soit le conglomérat des brèches, tout cela combiné, arrangé, interprété avec art et sentiment des proportions; les ornements fournis par des feuillages imitent les pétrifications des plantes; de manière que dans ces ordres aucun contre sens ne vient choquer le sentiment du vrai; l'œil voit et fait sentir parfaitement que de telles formes appartiennent exclusivement à la pierre. Sans vouloir amoindrir en quoi que ce soit le mérite des autres ordres d'architecture, on peut affirmer ici que les ordres Ottomans occupent ou du moins doivent occuper une place distinguée dans la série des formes architecturales.

L'humanité est une série continue dont tous les éléments ont apporté leur part à l'expression du progrès. En architecture nous reconnais-

Dekoration erfordern, ein Ganzes bildet, so muss man entweder ueber die Kristallordnung die Buendelform stellen, oder aber beide Stockwerke in der Kristallordnung ausfuehren.

Die Buendelform kann auch unter der Kristallordnung angebracht werden, nach Massgabe der Hoehe.

Im Unterbau kann man entweder die Breccienordnung oder die Buendelform anwenden, oder auch schraegkantiger Pilastres mit Anlaefen, welche die Tragsteine an den Seiten ersetzen, sich bedienen.

#### Verzierung der architektonischen Theile.

Als allgemeine Regel gilt in der ottomanischen Architektur, dass die Dekoration unter keiner Bedingung, die Form der architektonischen Haupttheile veraendern darf; daher ist auch jede plastische Verzierung, welche stark vorspringt, strenge verpoeht. Alle Einzelheiten der Verzierung muessen so beschaffen sein, dass sie den geometrischen Eindruck der einzelnen Theile des Baues nicht beeintraehtigen, sie muessen ferner so behandelt werden, dass sie gewissermassen die Eindruecke darstellen, welche eine antediluvianische Vegetation auf dem Steine zurueckgelassen hat.

Die ottomanische Baukunst gestattet gerne die Bemalung und Vergoldung ihrer verzierten Theile. In dieser Art Malerei muss man die grosste Sorge darauf verwenden, dass die Farbe die architektonischen Haupttheile deutlich hervortreten lasse, die Toene muessen leicht sein, die Zartheit der Tinten darf nur auf der Zusammenstellung, und Verwicklung derselben beruhen, in der Art wie dieses bei den indischen Schaals der Fall ist. Diese Dekorirungsart erfordert viel Uebung und Ueberlegung; derjenige welcher die Dekorirung vornimmt, muss stets die Idee des Architekten vor Augen haben. Die grosse Sorgfalt und Aengstlichkeit in den Einzelheiten fuehren oft, bis zur Monotonie; es ist dies eine gefaehrliche Klippe, welche man absolut vermeiden muss. Diese Monotonie ergiebt sich, wie man es beobachten konnte, haeufig in der Anwendung der Faïence-Ornamente, und dies war die Hauptursache des Misscredites, in welchen die gemalten Faïencen zu einer gewissen Epoche gekommen sind. Der Baumeister Sinan schien ein Vorgefuehl dieser Wirkung gehabt zu haben; er war daher auch sehr sparsam in der Anwendung dieser Art Verzierung, und liess, wenn er sie anwendete, die noethwendigen Stuecke eigens mit gefaerbten Feldern anfertigen, um die Einformigkeit so viel als moeglich zu unterbrechen, welche in dieser Art Dekorirung so leicht eintritt.

#### Betrachtung ueber die Ottomanischen Ordnungen.

Die ottomanischen Ordnungen bieten in der Anordnung ihrer Haupttheile das Rationellste in Beziehung auf die Beschaffenheit der Materialien, welche zum Bau dieser Denkmale dienen.

Die Ornamentirung der Ordnungen ist nicht der Natur der Pflanze, sondern dem mineralischen Stoffe selbst entnommen und stellt entweder Kristallisirungen oder Breccienformationen vor; alles ist mit Kunst und Sinn fuer die Verhaeltnisse zusammengestellt, geordnet und ausgefuehrt; die Ornamente, welche durch das Blatt gegeben sind, ahmen die Versteinerung der Pflanze nach, so dass in diesen Ordnungen kein Widerspruch das Gefuehl des Wahren verletzt, das Auge sieht, und man fuehlt es zweifellos, dass diese Formen nur dem Steine angehoeeren. Ohne irgendwie das Verdienst der anderen architektonischen Ordnungen verkleinern zu wollen, kann man doch behaupten, dass die ottomanischen Ordnungen unter der Reihe der architektonischen Formen einen hervorragenden Platz einnehmen oder wenigstens einnehmen sollten.

Die Menschheit bildet eine fortlaufende Kette deren saemtlche Glieder dazu beitragen den Fortschritt zum Ausdrucke zu bringen. In



sons comme premier terme le menhir, et ensuite le pylone Egyptien, puis les ordres grecs, le dorique, l'ionique, le corinthien, enfin les ordres Ottomans; l'échanfriné, le bréchiforme et le cristallisé.

Les ordres Ottomans ont servi à la construction de beaux, de grands et de nombreux monuments; l'Ecole d'architecture de Constantinople a brillé d'un vif éclat, et c'est aux élèves de Sinan qu'on doit l'édification des plus splendides monuments de l'Inde Musulmane. Les ordres Ottomans peuvent encore être utilement employés, du côté de l'application ils présentent plus de souplesse que n'en présentent les ordres classiques vulgairement connus.

En s'efforçant de réunir en un corps de doctrine les principales règles de l'architecture Ottomane, on pense donc avoir rendu service à l'art en général.

### Nomenclature et explication des planches appartenant au traité d'Architecture Ottomane.

#### PLANCHE I<sup>re</sup>.

La planche 1<sup>re</sup> contient le tracé de différents profils en usage dans l'Architecture Ottomane. Parmi tous les profils indiqués sur cette planche, les plus en usage sont ceux représentés par les figures 1, 2, 6, 7, et 9.

Pour tracer le congé représenté par la figure 9, on dessine un quadrilatère ayant 5 parties en hauteur et 3 en largeur, ensuite avec un compas ayant une ouverture égale à 4 de ces parties et avec le centre au point I, on décrit un petit arc de cercle en III, ensuite avec la même ouverture et avec le point II comme centre, on décrit un autre arc de cercle en III, de manière à couper le premier arc de cercle qui a été décrit au même endroit; le point d'intersection de ces deux arcs de cercle sera le centre du cercle dont l'arc appartiendra au congé limité par les points I et II.

#### PLANCHE I bis.

*Applications des profils à la constitution de diverses moulures.*

- Fig. 1. Profil d'un encadrement de panneau.
- Fig. 2. Profil d'un imposte.
- Fig. 3. Profil d'encadrement.
- Fig. 4. Encadrement des baies des grandes fenêtres inférieures de la mosquée de la Suleïmanié.
- Fig. 5. Chambranle des portes d'ordonnance en faisceaux dans la mosquée de la Suleïmanié.

#### PLANCHE II.

Représentation de l'Ordre échanfriné.

#### PLANCHE III.

Représentation de l'Ordonnance en faisceaux.

#### PLANCHE IV.

Représentation de l'Ordre Bréchiforme à Ogives.

#### PLANCHE V.

Représentation de l'Ordre Bréchiforme Architravé.

der Architektur kennen wir als erstes Wort « des Menhir » dann den egyptischen Pylonen, dann die griechischen Ordnungen, die dorische, ionische, korinthische, endlich die ottomanischen Ordnungen, die Schraeg Kanten-Ordnung, die Breccien Ordnung, die Kristall-Ordnung.

Die Ottomanischen Ordnungen haben zum Baue zahlreicher grosser und schoener Monumente gedient. Die Baukunstschule in Konstantinopel hatte eine Periode des hoechsten Glanzes; die herrlichsten Bauten des islamitischen Indiens dankt man den Schuelern Sinans. Die ottomanischen Ordnungen koennen noch mit Nutzen angewendet werden, denn gerade fuer die Anwendung biethen sie mehr Fuegsamkeit als die allgemein bekannten klassischen Ordnungen.

Indem wir uns bemueht haben die Hauptgrundsaeetze der ottomanischen Baukunst in ein systematisches Ganze zu vereinigen, glauben wir der Kunst im Allgemeinen einen Dienst erwiesen zu haben.

### Nomenclatur und Erklarung der Tafeln zur Abhandlung ueber die ottomanische Architektur.

#### TAFEL I.

Die erste Tafel enthaelt die Umrisse der verschiedenen Profile welche in der ottomanischen Architektur vorkommen. Unter den Profilen welche auf dieser Tafel erscheinen, sind die durch die Figuren 1, 2, 6, 7 und 9 dargestellten die gebrauchlichsten.

Um den Ablauf der Figur 9 zu zeichnen, beschreibt man ein Viereck von 5 Hoehentheilen zu 3 Breittheilen; dann zieht man mit dem Zirkel in der Oeffnung von 4 jener Theile und mit dem Stuetzpunkt im Punkte I einen kleinen Bogen nach III, dann mit der gleichen Weite und mit dem Punkte II als Centrum einen zweiten Bogen nach III so dass er den ersten Bogen schneidet. Der Durchschnittspunkt der Bogen bildet dann den Mittelpunkt fuer den Bogen welcher zum Auslaufe zwischen dem Pnnkte I und II gehoert.

#### TAFEL I. bis.

*Anwendung der Profile auf die Durchfuehrung der verschiedenen Verzierungen.*

- Fig. 1. Profil der Einrahmung eines Feldes.
- Fig. 2. Profil eines Impost.
- Fig. 3. Profil einer Einfassung.
- Fig. 4. Einfassung der Oeffnung der grossen unteren Fenster der Moschee Suleimanie.
- Fig. 5. Thuereneinfassung in Buendel-form aus der Moschee Suleimanie.

#### TAFEL II.

Darstellung der schraeg-kantigen Ordnung.

#### TAFEL III.

Darstellung der Buendel-Form.

#### TAFEL IV.

Darstellung der Breccienordnung mit Kreuzboegen.

#### TAFEL V.

Darstellung der Breccienordnung mit Architraven.



## PLANCHE VI.

Représentation de l'Ordre Crystallisé.

## PLANCHE VII.

Représentation de l'Ordre Crystallisé Architravé.

## PLANCHE VIII.

- Fig. 1. Chapiteau d'Ordre Crystallisé d'après Sinan.  
Fig. 2. Plan du même Chapiteau.  
Fig. 3. Base avec des sous-adjacents.

## PLANCHE IX.

- Fig. 1. Autre Chapiteau d'Ordre Crystallisé.  
Fig. 2. Plan du même Chapiteau.

## PLANCHE X.

Piédestal de colonne d'après Sinan.

## PLANCHE XI.

- Fig. 1 à 6. Entablements divers appartenant à l'Ordre Crystallisé.  
Fig. 7. Entablement à consoles.

## PLANCHE XII.

- Fig. 1. Ornementation de la partie supérieure d'un pilastre encaissé.  
Fig. 3. Imposte d'une baie vue de profil.  
Fig. 4. La même vue de face.  
Fig. 5 6. Profil et vue de face d'un imposte Crystallisé.

## PLANCHE XIII.

Colonnets d'angles ou cordons d'arrête.

- Fig. 1. Cordons d'angle d'Ordre Bréchiforme.  
Fig. 2, 3. Cordons d'angle d'Ordre Crystallisé.  
Fig. 4. Coupe horizontale d'un de ces cordons.  
Fig. 5. Coupe du cordon fig. 3, alors que ce dernier est transformé en colonnettes d'angle.

Les colonnettes d'angle peuvent ordinairement tourner sur elles-mêmes autour de leur axe vertical.

Les Cordons et les Colonnets d'angle d'ordre cristallisé peuvent être ornementés de toutes les manières.

Les Colonnets et Cordons d'angle sont d'un usage fréquent dans l'Architecture Ottomane, elles servent à rendre plus agréable à la vue les arêtes d'un pan de mur, quelquefois la colonnette est supprimée et on ne laisse subsister que le chapiteau, qui dans ce cas se termine en cul de lampe. Dans quelques cas l'entablement de l'édifice épouse la forme du cordon d'arrête, et alors le cordon n'a pas d'étranglements vers ses deux bouts.

## PLANCHE XIV.

Porte avec marche; le linteau est courbé suivant un arc de cercle appartenant à un tiers de circonférence. Dans d'autres cas, le linteau est courbé suivant un arc de cercle dont le centre se trouve juste au milieu de la portion de ligne intersectée par les points I et II, et dont le rayon est égal à la distance qui sépare les points III et IV.

La figure 1 représente la porte arrangée pour l'ordre Crystallisé, et la figure 2, la porte arrangée pour l'ordre Bréchiforme.

Dans les monuments Ottomans les clavaux sont de marbre et de deux couleurs, ils sont ondulés sur la face de leurs points, ou prennent des profils divers et ces profils se poursuivent jusqu'au dessous du linteau figure 3. Parmi les clavaux de ce genre les plus compliqués on peut citer ceux des portes de la cour de la Mosquée de Sultan Baizid à Constantinople.

## TAFEL VI.

Darstellung der Kristallordnung.

## TAFEL VII.

Darstellung der Kristallordnung mit Architraven.

## TAFEL VIII.

- Fig. 1. Kapitael der Kristall-Ordnung nach Sinan.  
Fig. 2. Plan desselben Kapitael.  
Fig. 3. Basis und Unterlagen.

## TAFEL IX.

- Fig. 1. Weiteres Kapitael der Kristall-Ordnung.  
Fig. 2. Plan desselben Kapitael.

## TAFEL X.

Saeulengestelle nach Sinan.

## TAFEL XI.

- Fig. 1 Bis 6 Verschiedene Simse der Kristall-Ordnung.  
Fig. 7. Gesimse mit Tragsteinen.

## TAFEL XII.

- Fig. 1. Ornamente des oberen Theiles eines angelehnten Pilasters.  
Fig. 3. Impost eines Fensters von der Seite gesehen.  
Fig. 4. Dasselbe von vorne gesehen.  
Fig. 5 et 6. Seiten- und Vorder-ansicht eines Impost der Kristall-Ordnung.

## TAFEL XIII.

Ecksaeulen oder Randschnuere.

- Fig. 1. Randschnur der Breccienordnung.  
Fig. 2 et 3. Randschnur der Kristall-Ordnung.  
Fig. 4. Horizontalschnitt einer dieser Schnuere.  
Fig. 5. Schnitt der Schnuere Fig. 3, wenn dieselbe in eine Ecksaeule uebergeht.

Die Ecksaeulen koennen sich gewoehnlich um ihre vertikale Axe drehen.

Die Schnuere und Ecksaeulchen der Kristall-Ordnung koennen auf alle Art verziert sein.

Die Schnuere und Ecksaeulen werden in der ottomanischen Architektur haeufig angewendet; sie dienen dazu die Ecken der Manerflaechen fuer das Auge wohlgefaelliger zu wachen. Manchmal faellt die Schnur weg, und es bleibt nur das Kapitael, welches daun in einen haengenden Zierrath uebergeht; oefters nimmt das Gesimse die Form der Schnur an; in diesem Falle faellt die Verengung an den beiden Enden weg.

## TAFEL XIV.

Thuere mit Stufen. Der Sturz ist in Bogenform in der Ausdehnung des dritten Theiles des Kreisumfangs. In anderen Faellen ist der Sturz in einem Bogen gekruemmt, dessen Centrum sich gerade im Mittelpunkte der Linie befindet, welche zwischen den Punkten I und II laeuft, und dessen Abschnitt eben so lang ist als die Entfernung zwischen den Punkten III und IV.

Fig. 1. Stellt ein Thor der Kristallordnung vor, und Fig. 2 ein Thor der Breccienordnung.

In den ottomanischen Bauten sind die eifoermigen Bogensteine aus Marmor in zwei Farben; sie sind aus den Fugen wellenfoermig und nehmen verschiedene Profile an, welche sich bis unter den Sturz fortsetzen. Fig. 3. Unter den verwickeltsten Steinen solcher Art kann man die Thuere des Hofes der Moschee des Sultan Bajezid in Constantinopel anfuehren.



PLANCHE XV.

Fig. 1. Représentation du tracé des différentes parties composant un portail.

Fig. 2. Tracé des parties sur la section du dit portail.

Dans ce tracé on ne donne que la distribution générale des parties. L'encadrement devra recevoir des moulures, les panneaux devront être encadrés, les colonnettes ou cordons d'angle devront être ornementés et la coupole de la grande baie devra être décorée par des stalactites.

PLANCHE XVI.

Fig. 1. Décoration d'une coupole en stalactites.

Fig. 2. Plan du système de stalactite de la dite coupole.

Fig. 3. Décoration d'une pseudocoupole. Dans pareil cas il n'y a sur le côté oblique qu'une suite de pyramidions en échelon, — le N° 4 représente en plan, la série de ces pyramidions, — le N° 5 représente un pyramidion vu suivant la diagonale du carré où il se trouve compris.

Souvent les pyramidions sont accompagnés d'œillettes latérales fig. 6, dans pareil cas les pyramidions vus suivant la face principale de la niche se présentent comme la fig. 7.

PLANCHE XVII.

Fig. 1, 2. Eventail vu de face et suivant une section verticale, l'éventail sert à la décoration des parties supérieures de certaines baies.

Fig. 3. Fronton de portail.

Fig. 4. Fronton de Baie.

PLANCHE XVIII.

Fig. 2. Système des consoles supportant un entablement, fig. 1 le système vu de face, fig. 2, ce même système vu suivant une section verticale.

Fig. 3. Pilastre échanfriné, fig. 4, Coupe horizontale du même pilastre.

PLANCHE XIX.

Fig. 1. Type d'ogive Ottomane, formée de simples arcs de cercle dont les centres se trouvent placés à demi module de distance de la ligne médiane.

Fig. 2. Type d'ogive Ottomane mixtiligne; elle résulte de la combinaison de deux arcs de cercle et deux lignes droites inclinées chacune tangente à l'arc de cercle sur lequel elle s'appuie.

Fig. 3. Ogive mixtiligne à courbes à centres alternes.

Fig. 4. Autre système d'ogive.

Le système d'ogive représenté par les fig. 3 et 4 ne s'applique convenablement que pour les baies.

Fig. 5. Ornementation diverses des bouts des clavaux.

Fig. 6. Section verticale d'une grande coupole, à l'intérieur la fig. est ogivale et à l'extérieur elle est hémisphérique. Les écoinçons des coupoles sont souvent ornés de stalactites distribuées sur plusieurs rangs, d'autres fois ils portent des losanges disposés en manière d'éventail fig. 7.

L'intérieur des coupoles se décore de différentes manières à l'aide d'ornements représentant des feuillages et lignes enchevêtrées obliques. Elles admettent aussi une décoration analogue à celle employée dans le Gothique et obtenue à l'aide de cordons qui se croisent et s'enlacent fig. 8.

Fig. 9. Représente l'élément de décoration d'une coupole de salle de bain. Cette décoration consiste dans une série de figures géométriques déterminées par des ouvertures pratiquées dans la maçonnerie de la coupole, ouvertures affectant une forme pyramidale, figure 10, ces mêmes

TAFEL XV.

Fig. 1. Darstellung der verschiedenen Theile eines Thores. Hier ist nur die allgemeine Vertheilung der Theile angegeben. Die Einfassung muss Verzierungen erhalten, die Flächen muessen eingerahmt werden, die Eck-Schnuere oder Saeulchen muessen verziert und die Kuppel der grossen Oeffnung mit Stalaktiten versehen sein.

TAFEL XVI.

Fig. 1. Stalaktitendekoration einer Kuppel.

Fig. 2. Plan des Systems der Stalaktiten derselben Kuppel.

Fig. 3. Dekoration einer Pseudokuppel. In diesem Falle befindet sich auf der schragen Seite nur eine abgestufte Reihe von kleinen Pyramiden; N° 4 stellt im Plane die Pyramidenreihe vor; N° 5 stellt eine Pyramide vor, in der Diagonale des Vierecks gesehen, in welches sie eingefuegt ist.

Oft sind die Pyramiden von Oeffnungen (œillettes) an den Seiten begleitet. — Fig. 6. in diesem Falle stellen sich die Pyramiden in der Vorderansicht der Nische wie Fig. 7. dar.

TAFEL XVII.

Fig. 1, 2. Faecher von Vorne gesehen und im Verticalschnitte. Dieser Faecher dient zur Ausmueckung der oberen Theile gewisser Maueroeffnungen.

Fig. 3. Giebel eines Thores.

Fig. 4. Giebel einer Maueroeffnung.

TAFEL XVIII.

System der Tragsteine welche ein Gesimse tragen.

Fig. 1. Vordere Ansicht des Systems.

Fig. 2. Vertikal-Durchschnitt desselben.

Fig. 3. Schraegkantiger Pilaster.

Fig. 4. Horizontal-Schnitt desselben.

TAFEL XIX.

Fig. 1. Typus des ottomanischen Kreuzbogens aus einfachen Segmenten von Kreisen gebildet, deren Mittelpunkte sich einen halben Model von der Mittellinie entfernt befinden.

Fig. 2. Typus des ottomanischen Kreuzbogens mit gemischten Linien. Diese Form ergiebt sich aus der Verbindung zweier Kreuzbogentheile und zweier geraden Linien welche gegeneinander laufen und Tangenten des Bogens sind, auf dem der ganze Kreuzbogen ruht.

Fig. 3. Kreuzbogen in gemischten Linien mit Kruemmungen von wechselnden Centren.

Fig. 4. Anderes System von Kreuzboegen.

Das Kreuzbogensystem, welches in den Figuren 3 und 4 dargestellt ist, wird gewoehnlich nur bei Fenstern angewendet.

Fig. 5. Verschiedene Dekorirung der Enden der keilfoermigen Schlusssteine.

Fig. 6. Vertikalschnitt einer grossen Kuppel; im Inneren ist die Form kreuzbogenfoermig gegen aussen halbsphaerisch. Die Eckmauern der Kuppeln sind haeufig mit Stalaktiten geschmueckt, welche in verschiedenen Reihen liegen; in anderen Faellen sind sie mit Kanten versehen, welche faecherfoermig vertheilt werden Fig. 7.

Das Innere der Kuppel wird auf verschiedene Art ausgeschmueckt mittelst Verzierungen welche Blaetter und krumme sich kreuzende Linien darstellen. Sie gestatten auch eine Verzierung, welche der in den Gothik verwendeten aehnlich ist, und welche durch Schnuere, die sich kreuzen und in einander verschlingen gebildet ist. Fig. 8.

Fig. 9. Stellt die Elemente der Dekorirung einer Kuppel eines Badsaales vor. Diese Verzierung besteht in einer Reihe geometrischer Figuren, welche durch die in dem Mauerwerk der Kuppel angebrachten Oeffnungen bestimmt werden, die eine pyramidale



ouvertures vues suivant une section longitudinale. Ces ouvertures se trouvent à l'intérieur fermées par une calotte en verre. Ces coupoles sont soigneusement blanchies à l'intérieur, la lumière qui se reflète sur une quantité de facettes, donne lieu à un effet surprenant dont on pourrait tirer un large parti.

PLANCHE XX.

Fig. 1. Entablement, dé et chapiteau d'ordre Crystallisé. Dans cette disposition il est employé à l'intérieur des édifices civils, il est alors architravé; la hauteur du dé est égale à celle attribuée au panneau d'archivolte.

Fig. 2. Architrave vu de dessous.

Fig. 3. Représentation du dé orné de cordons d'angle.

Les Chambres d'une certaine importance sont divisées en deux parties, le palier I et le Balcon II, fig. 4. Ces deux parties se trouvent séparées soit par une couple de colonnes, soit par un cordon qui suit transversalement le plafond et descend des deux côtés le long des parois verticales. Au point où il se place pour descendre, il se groupe avec une espèce de congé de formes plus ou moins variées. La fig. 5 représente ce cordon au point où il se termine en descendant. La fig. 6 représente le congé de raccordement de ce même cordon.

PLANCHE XXI.

Distribution des parties d'Ordre Crystallisé dans un édifice civil.

PLANCHE XXII.

Représentation de l'étage supérieur d'un édifice civil, on remarquera que dans le panneau d'archivolte et au dessus des fenêtres principales, se trouvent percées des ouvertures lesquelles se trouvent garnies de vitraux, les ornements des panneaux droits sont ou sculptés ou peints.

Dans la distribution des parties décoratives à l'extérieur on devra toujours avoir égard aux exigences de la décoration intérieure.

PLANCHE XXIII.

Superposition des ordres; dans cette planche l'Ordre Bréchiforme est sensé être superposé à l'Ordre Crystallisé. On a clairement indiqué l'encadrement des colonnades.

Form annehmen. Fig. 10 dieselben Oeffnungen in einem Längenschnitte gesehen. Diese Kuppeln sind im Innern sorgfaeltig weiss angestrichen, das Licht welches sich an den Facetten bricht, erzeugt einen ueberraschenden Effekt, den man vielfach ausnuetzen koennte.

TAFEL XX.

Fig. 1. Gesimse, Wuerfel und Kapitaele der Kristallordnung. Diese Anordnung wird im Innern der weltlichen Bauwerke angewendet und erheischt dann Architraven; die Hoehe des Wuerfels ist gleich jener des Bogenfeldes.

Fig. 2. Architrav von Unten gesehen.

Fig. 4. Darstellung eines Wuerfels mit Eckschnueren verziert.

Die Thueren- und Fenster-Einfassungen von einiger Bedeutung sind in zwei Theile getheilt und bestehen aus der Stufe (palier) I und dem Vorsprung (balcon) II Fig. IV. Diese zwei Theile sind entweder durch Saeulenpaare oder einen Schaur getrennt, welche nach der Quer dem Plafond folgt und an beiden Seiten laengs der senkrechten Waende herablaeuft. Dort wo sie sich anschickt herabzusteigen, setzt sie sich mit einer Art Anlauf (Congé) mehr oder weniger wechselnder Form zusammen.

Fig. 5. Stellt die Schnur am Endpunkte ihrer Absteigung dar.

Fig. 6. Stellt den Abgleichungs-anlauf (Congé) derselben Schnur vor.

TAFEL XXI.

Vertheilung der Theile der Kristallordnung in einem weltlichen Gebaeude.

TAFEL XXII.

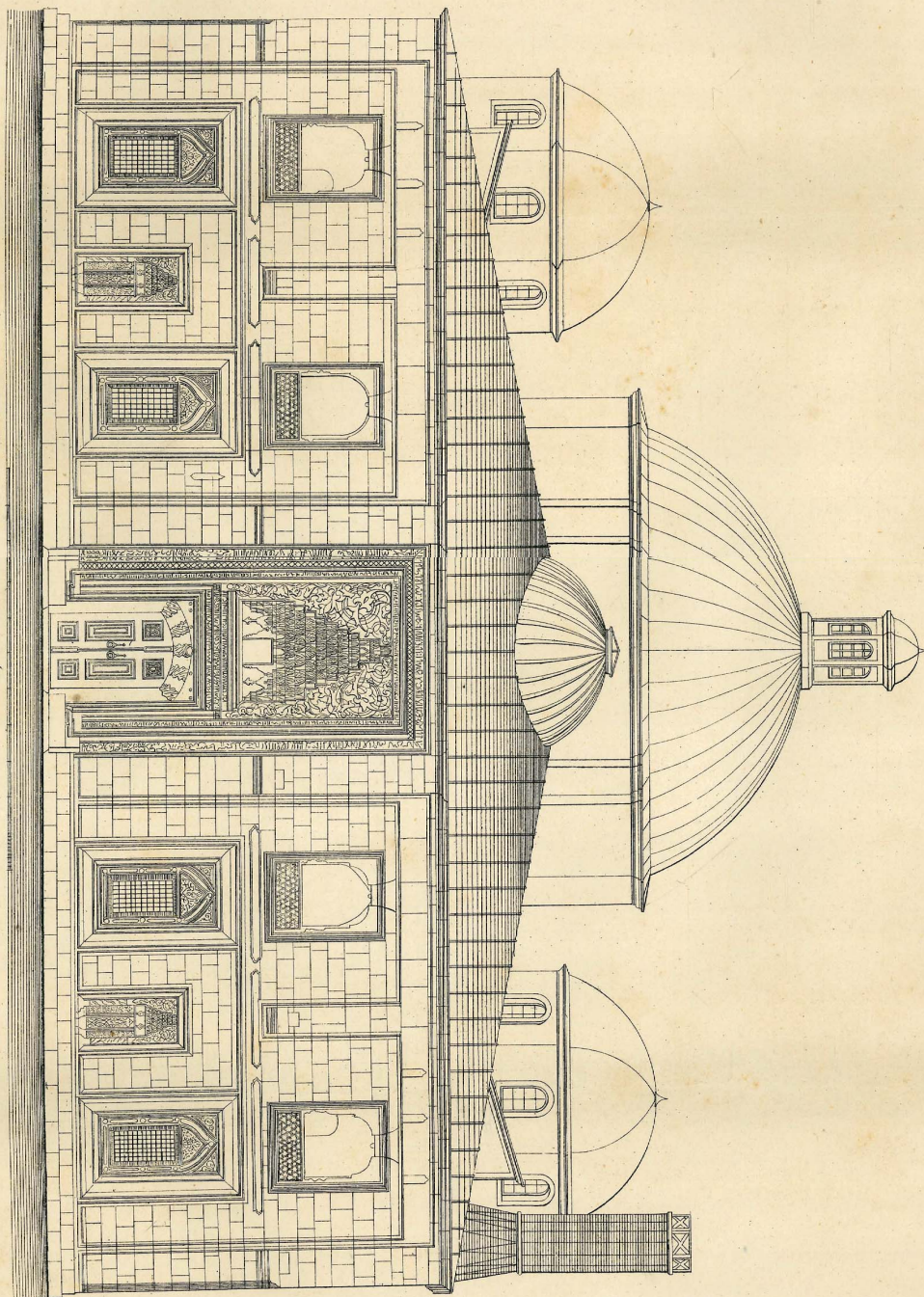
Darstellung des oberen Stockwerkes eines weltlichen Gebaeudes. Man wird bemerken, dass in dem Bogenfelde und unterhalb der Hauptfenster, sich in den Mauern Oeffnungen befinden, welche mit Glas geschlossen sind. Die Verzierungen der Laengfelder sind entweder in Stein gehauen oder gemalt.

In der Vertheilung der dekorativen Theile gegen aussen muss man immer auf die Erfordernisse der Dekoration im Innern Ruecksicht nehmen.

TAFEL XXIII.

Uebereinreihung der Ordnungen. Auf dieser Tafel ist angenommen, dass die Kristallordnung der Breccienordnung unterstellt ist. Die Einfassung der Bogenreihen ist deutlich ausgedrueckt.



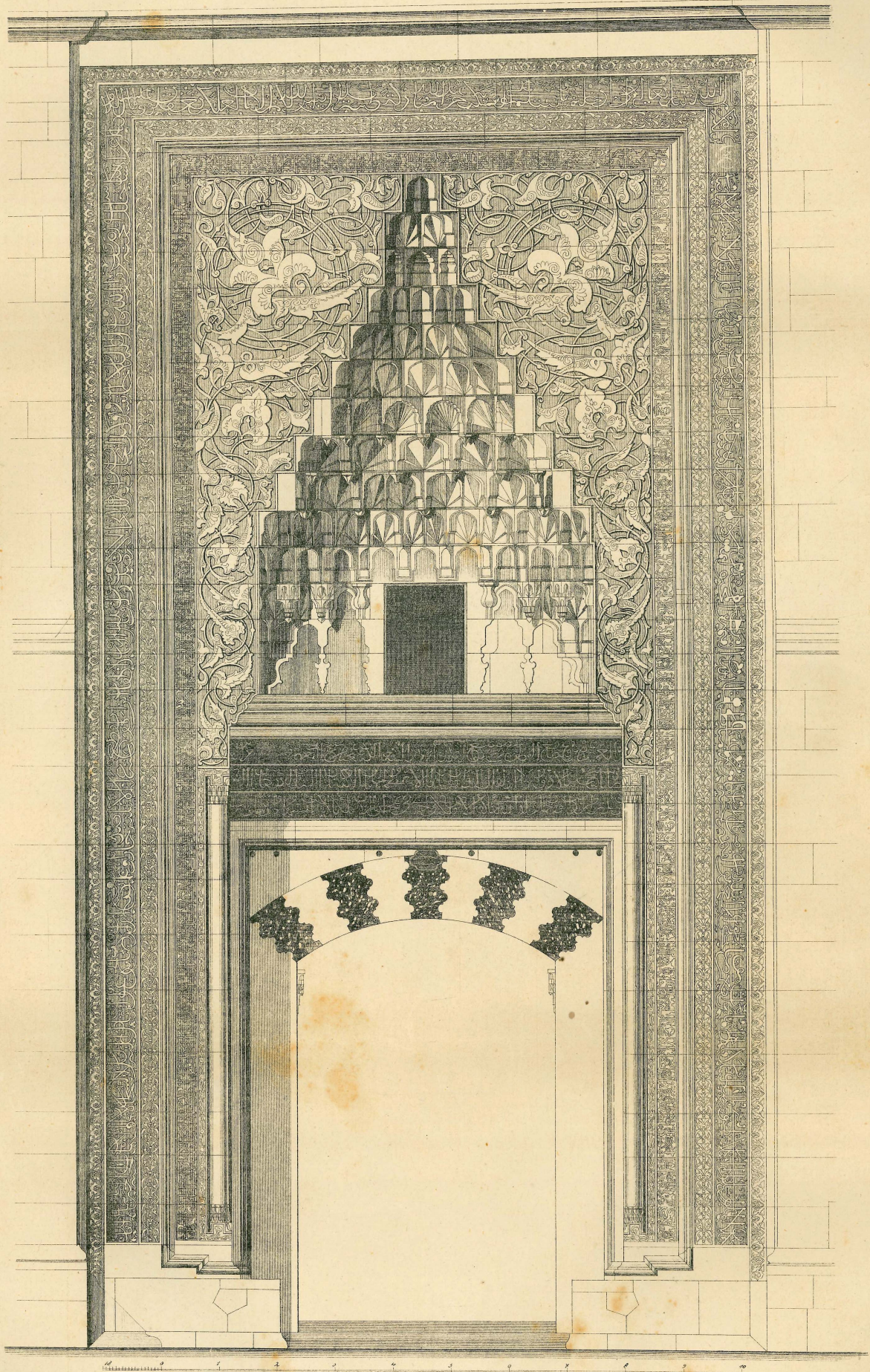


78



Mosquée Yéchil Djami à Brousse.

Planche IV.





Yéchil Djami à Brousse.

